

Fanny Rossel: «Montre-moi ton frigo et je te dirai qui tu es»

► **MIDI THÉÂTRE** Deux comédiennes, un mime et un musicien ouvrent la porte de leur réfrigérateur. Qu'y découvrira-t-on? Entretien avec une des actrices autour de la création jurassienne «24 h de la vie d'un frigo»

On en sort la confiture. On y fourgue les restes. Et on y accorde généralement peu d'importance. Pourtant, à entendre l'actrice Fanny Rossel, le frigo semble un lieu propice à héberger des réflexions quasi philosophiques. La comédienne sera entourée d'Ophélie Steinmann, de Branch Worsham et Jacques Bouduban pour présenter le spectacle *24 h de la vie d'un frigo* dès lundi dans le cadre de Midi Théâtre. Entretien.

– D'où vient l'idée de construire un spectacle autour du thème du frigo?

Fanny Rossel: – À la base je m'intéressais au thème de la gourmandise. Parce que j'aime bien manger. Puis on est passé de la gourmandise au frigo. Ça nous a vraiment parlé parce que c'est le lieu de la tentation à laquelle on tente de résister à toutes les heures du jour et de la nuit. Et la question qu'on s'est posée était: «Qu'est-ce qu'on met toujours dans notre frigo?» Moi j'ai toujours un bocal de cornichons Chirat. Et j'adore les cornichons Chirat! Le bocal était déjà présent quand j'étais petite. Et il est encore là.

– Une manière de cerner une personne serait donc de scruter son réfrigérateur?

– Oui je pense. L'organisation d'un frigo peut être très différente d'une personne à l'autre. Il y a des gens qui mettent tout dans des Tupperware. Tout est emballé. D'autres laissent le bout de fromage à l'air libre et ça empestent tout le reste. Montre-moi ton frigo et je te dirai qui tu es! (Rires)

– Et vous, qu'allez-vous montrer dans ce spectacle?



Que peut bien raconter un frigo? Réponse avec Fanny Rossel, Branch Worsham et Ophélie Steinmann (de gauche à droite), accompagnés de Jacques Bouduban.

PHOTO ISABELLE CERF

– On va voyager à l'intérieur et à l'extérieur du frigo. On y découvrira son organisation sociale une fois que les humains ont refermé sa porte. Et puis, on y verra les situations qui font la vie d'un frigo. Un frigo, c'est un cycle de refroidissement. Une journée, c'est un cycle. Et la vie, c'est un cycle.

– Cette création est l'occasion d'une collaboration entre deux co-

médiennes-clowns, un mime et un violoncelliste. Comment se sont déroulées les répétitions?

– J'avais personnellement très envie de travailler avec Branch Worsham. J'aime le côté graphique et décalé de son travail. Le spectacle est en fait la rencontre de deux duos. Cela fait vingt-cinq ans que Jacques Bouduban et Branch Worsham collaborent. Ophélie et moi travaillons ensemble depuis dix bonnes années.

Un premier temps d'adaptation a donc d'abord été nécessaire. Et on a fait le choix d'une création collective. Il n'y a pas de metteur en scène. On ne peut pas se reposer sur quelqu'un qui tranche. Il a donc fallu concilier le respect des avis de chacun et le souci d'avoir un objet final qui tienne la route.

– Que sortirez-vous du frigo pour fêter la première du spectacle?

– De la clairette! (Rires) Mais le compresseur du frigo du spectacle ne fonctionne malheureusement pas.

Propos recueillis par NICOLAS JORAY

24 h de la vie d'un frigo. Brasserie de l'Inter, Porrentruy (ce soir et demain, complet), Forum Saint-Georges, Delémont (les 7 et 8 mars, complet). Info: www.miditheatre.ch